

VILAIN (*Paul-Léopold*), Ingénieur civil des mines et ingénieur-géologue A.I. Ms. (La Bouverie, Hainaut, 18.12.1902 - Louvain, 4.2.1954).

Après avoir achevé ses études primaires en l'école communale d'Eugies (Hainaut), Paul Vilain entre à l'Institut St-Ferdinand à Jemappes. Au moment où éclate la première guerre mondiale, les parents Vilain gagnent la France et le jeune Paul suit les cours du Collège Lavoisier à Paris. Rentré en Belgique en 1919, il achève ses humanités à l'Institut St-Ferdinand à Jemappes. Il entre ensuite à l'Ecole des mines de Mons (actuellement Faculté polytechnique) et, à peine âgé de vingt-trois ans, conquiert son diplôme d'ingénieur des mines avec grande distinction. Paul Vilain avait eu comme professeur le géologue Jules Cornet qui avait décelé en lui les capacités et le tempérament d'un vrai géologue. Il est donc tout naturel qu'après avoir effectué son service militaire, Paul Vilain revint à l'Ecole des mines de Mons pour se spécialiser dans les sciences minérales. En juillet 1927, il est proclamé ingénieur-géologue avec la plus grande distinction.

Le mois suivant, Paul Vilain part pour le Katanga, engagé par l'Union minière du Haut-Katanga et il exerce d'abord son métier de géologue dans la mine d'uranium de Shinkolobwe.

Sollicité ensuite par une société belgo-portugaise, il se rend en Angola et, chef de la mission de la *Zambéang*, il prospecte, pendant deux ans, le haut Zambèze et ses affluents. En 1931, il dirige le service géologique de la Minière des Grands Lacs-Nord. Puis les missions se succèdent, notamment au Ruanda-Urundi et en Ituri.

En 1937, Paul Vilain devient l'adjoint de Fernand Delhay, autre disciple de Jules Cornet, et accomplit au Congo des missions d'études pour le groupe de la Banque de Bruxelles. Lorsque les événements de 1940 entraînent la Belgique dans la guerre, Paul Vilain est mobilisé sur place, dans le cadre de l'effort de guerre du Congo et, avec une inlassable ardeur, mène au Maniema une dure campagne pour la découverte de gisements principalement stannifères.

Pendant ce temps, son épouse, qui assume seule l'éducation de leurs trois enfants, crée un « ranch » sur les hauts plateaux des Marungu. C'est là qu'à la fin de la seconde guerre mondiale, Paul Vilain tentera de recouvrer une santé fort altérée par la fatigue et le climat des forêts du Maniema. De temps en temps encore, il accomplira de courtes missions pour certaines sociétés minières.

En 1953, Paul Vilain doit rentrer en Europe, seul, pour tenter de rétablir une santé de plus en plus déficiente. Il séjourne quelques mois à Vichy et dans le midi de la France. Il se croit guéri et il se prépare à rejoindre sa famille. Mais une crise cardiaque l'abat brutalement à Louvain, le 4 février 1954.

Paul Vilain fut un ardent pionnier de la géologie africaine. Il fit honneur à son maître, le géologue Jules Cornet, à la grande Ecole qui l'avait formé et à la science de cette terre congolaise qui était devenue la sienne.

Publications: *Le synclinal de Quaregnon dans le sud du Borinage* (S.G.B., Liège, tome L, 1926-1927, p. B 222-226, 1 croquis). — *Les poudingues houillers du Bois de Colfontaine* (S.G.B., Liège, tome L, 1926-1927, p. B 265-268). — *Observations sur le Siegenien inférieur de Petit-Dour* (S.G.B., Liège, tome L, 1926-1927, p. B 269-271). — *A propos de la stratigraphie des terrains métamorphiques en Afrique centrale* (S.G.B., Publ. Congo, Liège, tome LVIII, 1934-1935, fasc. 2, p. C. 1949-1958). — *Idem*, note préliminaire (*Bull. Association des diplômés de pâturages*, Wasmes 1935, tome 5, fasc. 3, p. 137-146). — Vilain, P. et Passau, G., *Sur les venues granitiques au Congo belge et leurs manifestations métamorphiques*, Résumé de C.R. du congrès international des mines, Paris, 1935, Section géologie appliquée, p. 44-45).

15 mars 1966.
R.-J. Cornet.